GALERIE
LA FOREST DIVONNE
PARIS + BRUSSELS

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Habiter le paysage

Commissariat d'Amélie Adamo

EXPOSITION
du 17 septembre au 31 octobre 2026

VERNISSAGE
le jeudi 17 septembre, de 18h à 21h

L'exposition sera accompagnée par la publication d'un catalogue avec le texte d'Amélie Adamo.

ÉVENEMENTS
Jeudi des Beaux-Arts
le 1er octobre de 18h à 20h

ARTISTES DE LA GALERIE

Ronan Barrot
Vincent Bioulès
Jean-Marie Bytebier
Guy de Malherbe
Alexandre Hollan
Patrice Giorda

ARTISTES INVITÉS

Damien Cabanes
Abel Pradalié
Gérard Traquandi



SOMMAIRE

1. Communiqué de presse p. 1
2. Biographie de la commissaire : Amélie Adamo p. 2
3. Focus sur les artistes exposés p. 3
4. Le catalogue de l'exposition p. 6
5. Informations pratiques p. 7



Patrice Giorda, *Près du lac v5.*, 65 x 81 cm, 2023

1. Communiqué de presse

Pour cette rentrée, la Galerie La Forest Divonne organise une exposition événement qui propose une vision inédite du paysage en peinture dans laquelle le corps et la physicalité sont au centre.

Présentée dans ses 2 espaces : à Paris en septembre et à Bruxelles en novembre, la galerie s'associe à Amélie Adamo, commissaire d'exposition et critique d'art, qui a réuni à cette occasion des artistes de la galerie et des artistes invités, issus de générations différentes.

«Cette exposition est un singulier voyage dans l'histoire du paysage en peinture. Elle réunit des peintres issus de diverses générations qui tous partagent la nécessité de **nourrir leur regard et leur pratique d'un rapport direct et sensuel à la nature.** Présentant des œuvres réalisées en extérieur ou poursuivies à l'atelier dans l'impulsion de l'expérience du plein air, l'exposition propose une vision inédite du paysage dans laquelle le corps et la physicalité sont au centre. Sorte de phénoménologie de la perception, au sens de Merleau Ponty, où le corps de celui qui voie s'unit au visible et où la réalité perçue est travaillée par l'intériorité.

En quoi le fait d'être dehors, d'être un corps dans un espace-temps donné, s'incarne-t-il dans la représentation, dans la forme même de l'œuvre ? En quoi l'œuvre suggère-t-elle et le motif représenté et le corps de l'artiste, son geste, son point de vue mouvant, sa sensation, sa mémoire ? **Comment traduire le mouvement et le vertige du réel sur une petite surface plane et fixe ? comment rendre vivante une peinture ?**

Autant de questions que posent les œuvres exposées ici. Réinventer le paysage aujourd'hui, c'est aller à la rencontre de quelque chose d'inconnu qui n'est pas là, prédéterminé, fixe, mais qui va être révélé. C'est chercher à révéler une présence plus qu'à faire « image ». Qu'ils soient tournés vers la terre et le minéral, le ciel et l'atmosphère, la mer et les rivières ou l'arbre et le végétal, les paysages exposés donnent tous à sentir une présence aux éléments. Ils traduisent **des sensations dans une peinture qui réinvente les lois du réalisme, oscillant entre figuration et abstraction, planéité et profondeur, réel et vision fantasmée.** Car le vu, le perçu, est toujours travaillé par l'imaginaire tout comme le présent dans un tableau entre en tension avec le passé. Ainsi dans certains paysages remontent parfois des souvenirs, mémoires d'Histoire et de peinture, tel le thème des baigneurs et de l'âge d'or. C'est là le mystère de tout « bon » tableau. Être vivant. Capturer les temps et les regards.»

Amélie Adamo

2. Biographie de la commissaire : Amélie Adamo



Amélie Adamo est auteure, historienne d'art et commissaire indépendante. Après avoir enseigné plusieurs années, elle oriente sa pratique vers la scène vivante de l'art contemporain, soutenant la création actuelle à travers textes et expositions.

Sa thèse en Histoire de l'Art contemporain, sur les figurations en France dans les années 1980, fut l'objet d'une publication aux éditions Klincksieck, d'un essai aux éditions Galilée et de deux expositions au musée des Sables d'Olonne, «Passages » et « Aux sources des années 1980 », dont elle fut commissaire scientifique.

Depuis 2008, elle contribue à la rédaction de nombreux catalogues d'expositions et textes pour des revues spécialisées dans la presse nationale, dont le magazine *L'Œil*, *Le Journal des Arts*, *Artension* et *Art Press*.

Attachée à défendre le travail d'artistes émergents mais portant aussi un regard sur l'œuvre d'artistes de renoms, elle orchestre des expositions, en galerie ou en institutions muséales, dont l'intérêt porte essentiellement sur la peinture figurative, y interrogeant les questions de mémoire, de métissage et d'hybridation. Depuis l'exposition « Immortelle » dont elle fut co-commissaire, organisée au Moco de Montpellier en 2023 puis à l'occasion d'un parcours dans la foire Art Paris en 2025, elle poursuit son engagement en faveur de la jeune scène picturale française.

Parmi ses axes de recherche, la mise en perspective de la peinture contemporaine avec la modernité historique. Ce qui a donné lieu à plusieurs expositions dont « Luxe, Calme et Volupté », organisée pour la réouverture du centre d'art La Malmaison à Cannes en Février 2025, qui interrogeait la question du paysage et du voyage dans le midi. Dans cette perspective, elle travaille actuellement au co-commissariat de l'exposition « Surréelles » qui aura lieu au musée des beaux-arts de Nantes à l'automne 2027, mettant en relation le travail d'artistes contemporaines avec l'œuvre de figures historiques ayant gravité autour de la constellation du surréalisme.

3. LES ARTISTES EXPOSÉS

3.1 Les artistes de la galerie

Ronan Barrot

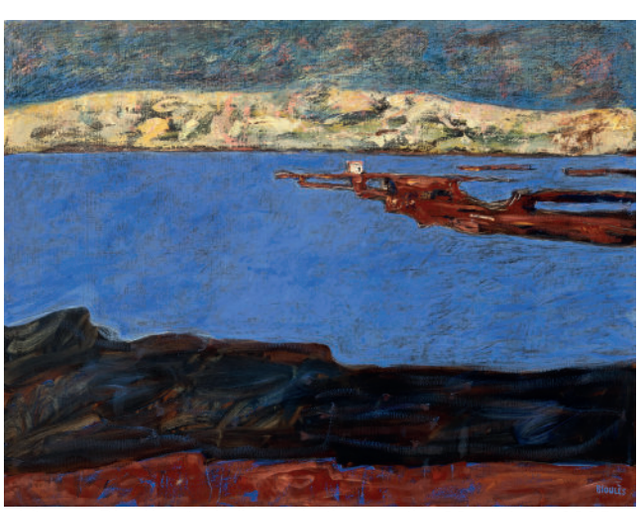


Ronan Barrot, *Paysage blessé 5*, Huile sur toile, H 162 x L 97 cm, 2024

Né en 1973 à Carpentras, Ronan Barrot vit et travaille à Paris. Il sort diplômé des Beaux-Arts de Paris avec les plus grands honneurs en 1997. Ses œuvres entrent alors rapidement dans de grandes collections privées, tant en France où il est défendu par Claude Bernard, qu'à l'étranger. Elles font aujourd'hui partie des collections de musées nationaux tels que le Musée d'art moderne de la Ville de Paris, le Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg, la Fondation Maeght à Saint-Paul-de-Vence, le FRAC Île-de-France ou le FRAC Auvergne.

Ronan Barrot revendique un certain nombre d'influences profondes : parmi ses maîtres figurent ainsi Goya et Courbet, dont il tire son sens de la matière, de la lumière, de la réinvention des couleurs, et son goût pour les contrastes entre ombre et lumière. À la fois portraitiste, paysagiste et peintre de vanités, parfois nostalgique et toujours visionnaire, illusionniste parfois, il maîtrise tous les genres – qu'il entremêle avec audace et brio.

Vincent Bioulès



Vincent Bioulès, *Après l'orage*, huile sur toile., 89 x 116 cm, 2025

Né en 1938, Vincent Bioulès vit et travaille à Montpellier. Membre fondateur du mouvement d'avant-garde Support / Surface dans les années 1970, Bioulès marque son époque avec des compagnons de route tels que Claude Viallat, Daniel Dezeuze, Marc Devade et Jean-Pierre Pincemin puis quitte le groupe pour tracer son propre parcours, indépendant et libre.
Bioulès n'a depuis cessé d'approfondir une œuvre figurative centrée sur le paysage. Ses vues du Sud de la France, notamment autour de Montpellier où il réside, traduisent un rapport sensible et lumineux au territoire.

Jean-Marie Bytebier



Jean-Marie Bytebier, Metamorphosis, Acylique syr toile, 60 x 70 cm, 2026

Jean-Marie Bytebier (1963) a étudié à l'Académie des Beaux-Arts de Gand (Belgique). Il vit et travaille à Gand. Sa peinture s'inscrit dans l'histoire des grands paysagistes, flamands en particulier, mais aussi italiens ou britanniques. Bytebier assume l'héritage historique de ce sujet essentiel de l'art occidental, en lui apportant un regard profondément contemporain : par ses cadrages, par ses formats et par ses textures, qui plongent le spectateur dans un espace à la fois familier et mystérieux, aérien et flottant.

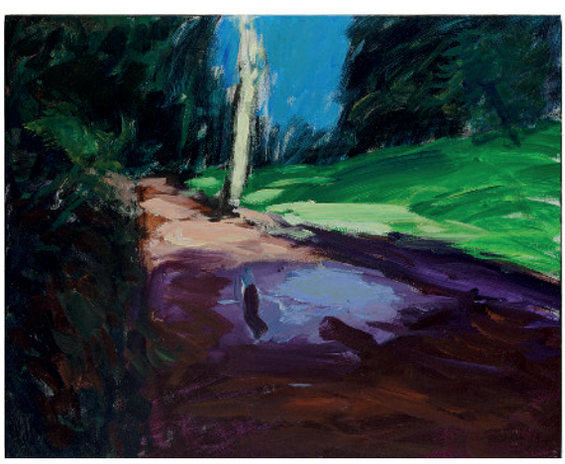
Guy De Malherbe

Né en 1958 d'une mère argentine et d'un père franco-britannique, Guy de Malherbe fut marqué dans sa jeunesse par les paysages rôcheux de Cadaqués et plus récemment par les falaises de Normandie. Ses oeuvres sont fortement inspirées par les rivages, là où se joue sans cesse cet affrontement des élèments.
Le rivage devient le lieu privilégié d'une conscience de la nature et de ses enjeux, qui donne la mesure du temps et de l'espace et ramène à une conscience de la finitude. Cet univers révélé par sa peinture, devient le lieu où l'émotion de la couleur et de la matière se mêlent à l'inconscient et aux rêves.



Guy De Malherbe, *Marée basse I*, Huile sur toile, H 130 x L 195 cm, 2019

Patrice Giorda



Patrice Giorda, Après la pluie v2, 65 x 81 cm, 2023

Né à Lyon en 1952 , Patrice Giorda vit et travaille à Lyon. Dans sa peinture, puissante et contrastée, où la lumière dorée construit l'espace de la toile, la représentation symbolique de la nature ou de l'homme dépasse les simples paysages, scènes, portraits ou natures mortes : la réalité est enrichie par la mémoire et la permanence d'une quête que Giorda qualifie de « creusement de l'être ». Il accorde l'inaccordable : la beauté éclatante de la lumière et des couleurs, et la profondeur des ombres de la solitude.

Alexandre Hollan

Né à Budapest en 1933, Alexandre Hollan développe depuis plus de soixante-dix ans une œuvre d'une rare cohérence. Il dessine et peint inlassablement arbres et natures mortes, qu'il intitule *Vies silencieuses*, au fusain comme à l'acrylique.
Sa pratique, à la fois méditative et rigoureuse, relève d'une expérience du regard : par la répétition, par l'attention extrême portée aux variations de lumière et de présence, Hollan cherche à atteindre la vibration invisible du monde.



Alexandre Hollan, Le Chêne dansant, Acrylique sur papier, H 70 x L 92 cm, 2024

3.2 Les artistes invités

Damien Cabanes

Damien Cabanes est un peintre français né en 1959, figure importante de la peinture figurative contemporaine française, il vit et travaille à Paris.
Il peint sur le motif, en plein air, avec une économie de moyens assumée. Les couleurs, loin de tout éclat artificiel, confèrent à ses paysages une vérité et une présence singulières.
Il s'intéresse moins à la beauté spectaculaire du paysage qu'à sa banalité poétique : un champ, une lisière de forêt, un ciel ordinaire. Il y a dans son travail une humilité face au motif qui rappelle Corot ou Cézanne.



Damien Cabanes, *Dune*, gouache sur papier, 113,5 x 245,6 cm, 2022

Abel Pradalié

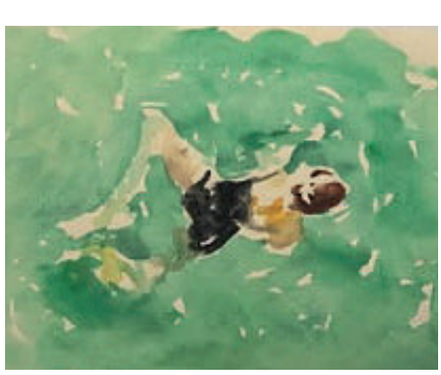


Abel Pradalié, *Salagou IV*, huile sur toile, 73x50cm, 2020

Né à Montpellier en 1970, Abel Pradalié vit et travaille à Paris. Sans attendre le retour à la figuration qui fait florès depuis plusieurs années sur la scène française, Abel Pradalié, formé aux Beaux-Arts de Paris dans les ateliers de Vincent Bioulès et Jean-Michel Alberola, s'est depuis ses débuts tourné vers cette approche de la peinture. Il développe, depuis bientôt trente ans, une œuvre qui s'appuie sur un classicisme maîtrisé, souvent détourné. Abel Pradalié ne cesse de revisiter les sujets de la grande peinture notamment les paysages et les nus féminins.

Gérard Traquandi

Né en 1952, Gérard Traquandi se forme à l'école des Beaux-Arts de Marseille, sa ville natale. Il en sort diplômé en 1975 et y enseignera par la suite, jusqu'au milieu des années 1990.
Incontournable visage de l'art non figuratif, il dessine sur le motif et affirme qu'il ne peint que ce qu'il voit. Sa peinture, méditative, s'inscrit dans de foisonnantes références à une histoire de l'art qu'il embrasse avec ferveur. Ses papiers de petits formats et ses toiles monumentales offrent la même intimité, entre délicatesse et âpreté.



Gérard Traquandi, Baigneuse, acquarelle sur papier, 30x42cm, 2023

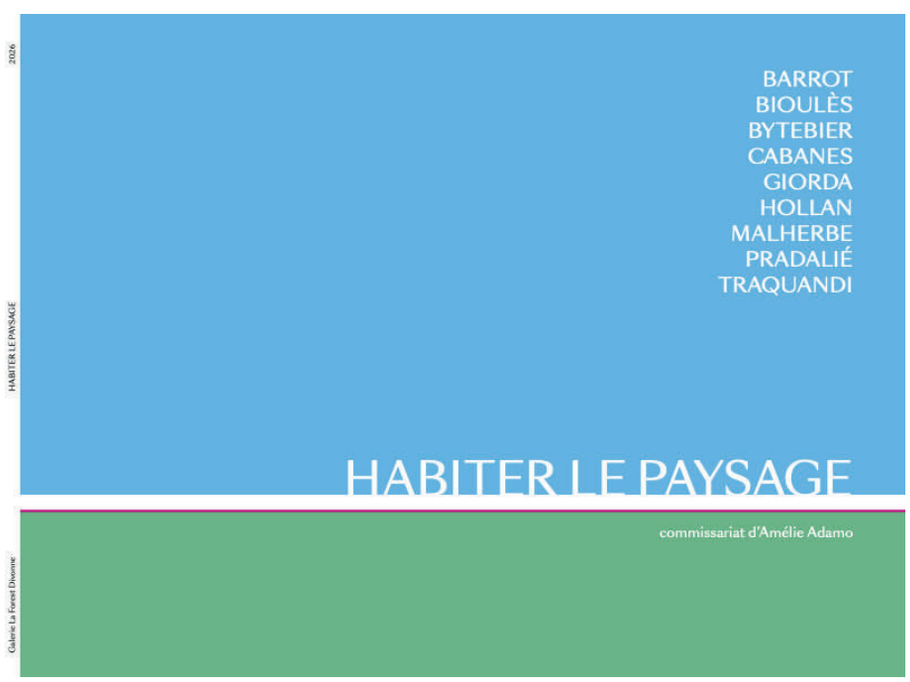
4. LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Publié à l'occasion de l'exposition *Habiter le paysage*, ce catalogue vient prolonger le projet présenté successivement dans nos galeries de Paris et de Bruxelles à l'automne 2026.

Pensé comme un prolongement de l'exposition, il réunit les œuvres présentées et offre un regard d'ensemble sur les différentes approches du paysage développées par les artistes réunis dans ce projet.

Conçu et réalisé par les galeries, avec la collaboration de Laura Fernandez Onorato et de Carole Joyau, cet ouvrage témoigne de la volonté de faire dialoguer les pratiques artistiques et de donner à voir la richesse de la peinture contemporaine.

Le catalogue est disponible à la vente dans nos deux galeries, à Paris et à Bruxelles.



5. INFORMATIONS PRATIQUES

EXPOSITION
du 17 septembre au 31 octobre 2026

VERNISSAGE
le jeudi 17 septembre, de 18h à 21h

GALERIE LA FOREST DIVONNE - PARIS

12, rue des Beaux-arts
75006 Paris

Mardi-Samedi 11h-19h
+33 (0)1 40 29 97 52

CONTACT PRESSE

Marie-Isabelle Pinet
mi.pinet@galerielaforestdivonne.com
+ 33 (0)6 24 50 43 00



Guy de Malherbe, *Falaises*, huile sur toile, 30x30cm, 2025